

# TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2025

Période de collecte : du mercredi 26 février 2025 au mercredi 05 mars 2025

Dans un environnement qui reste très incertain, seuls les services parviennent à poursuivre leur progression. L'activité se contracte sensiblement dans le bâtiment et plus modérément dans l'industrie.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et a peu évolué dans les services marchands et le bâtiment. En mars, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait stable dans l'industrie et le bâtiment, et progresserait légèrement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés dégarnis dans l'industrie hors aéronautique. Le jugement sur la situation de trésorerie a cessé de se dégrader dans l'industrie comme dans les services marchands.

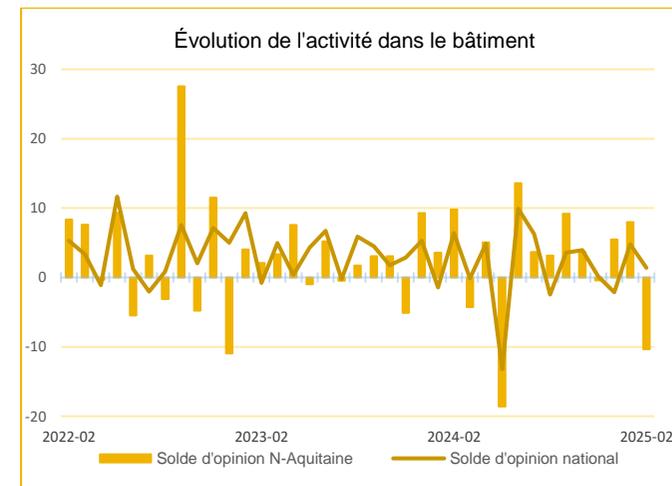
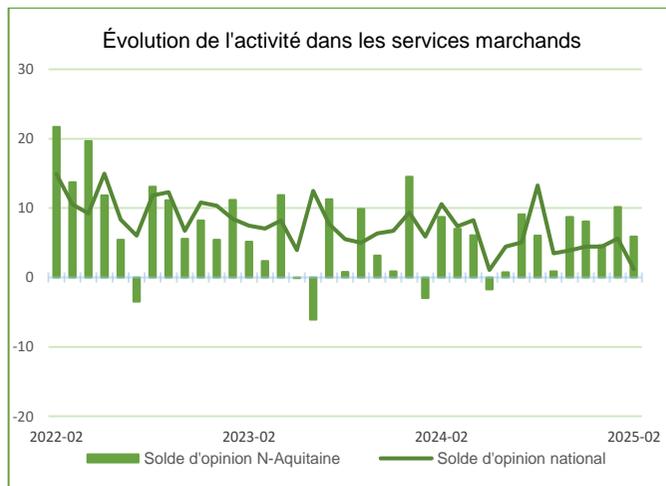
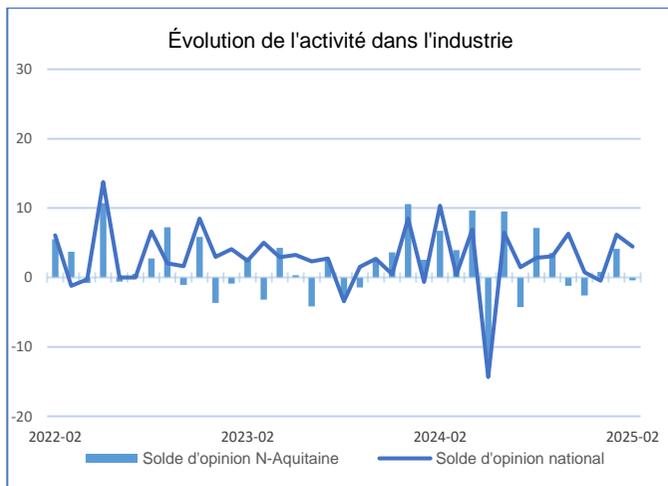
Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises se détend quelque peu dans les services marchands et surtout dans le bâtiment, consécutivement à l'adoption de la loi de finances.

Les industriels mettent désormais principalement en avant les effets possibles des hausses de tarifs douaniers annoncés par les États-Unis.

L'évolution des prix, tant pour les matières premières que pour les prix de vente, reste jugée modérée dans l'industrie. Les devis du bâtiment affichent des prix en légère baisse. La normalisation se poursuit pour les prix des services. Les difficultés de recrutement poursuivent leur baisse graduelle.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous conservons notre estimation d'une légère hausse du PIB au premier trimestre comprise entre + 0,1 % à + 0,2 %.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

Le rebond observé en début d'année se prolonge dans les services en février. Le bâtiment et l'industrie, dans une moindre mesure, rencontrent des difficultés.

Ainsi, la **production industrielle** enregistre un léger recul avec des problématiques différenciées selon les secteurs : incertitudes de l'évolution des tarifs douaniers, consommation des ménages en retrait ou montée en compétences des salariés. Les trésoreries restent fragilisées en dépit de la poursuite de l'ajustement des prix de vente.

Les services à la personne contribuent le plus fortement à la progression de l'activité dans les **services marchands**. Globalement les effectifs se renforcent quelque peu en raison de moindres difficultés de recrutement pour pallier la forte rotation du personnel.

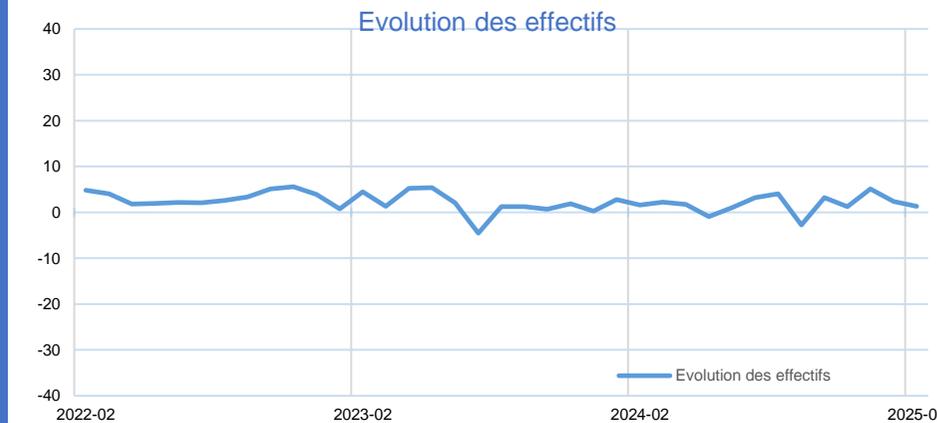
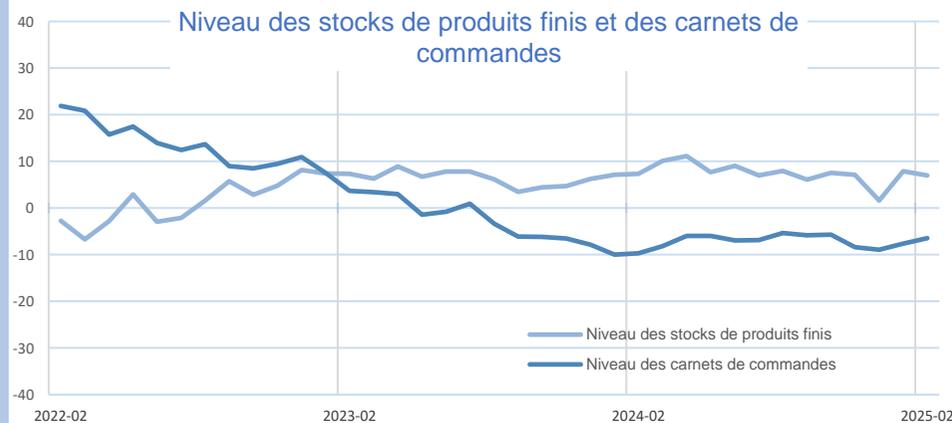
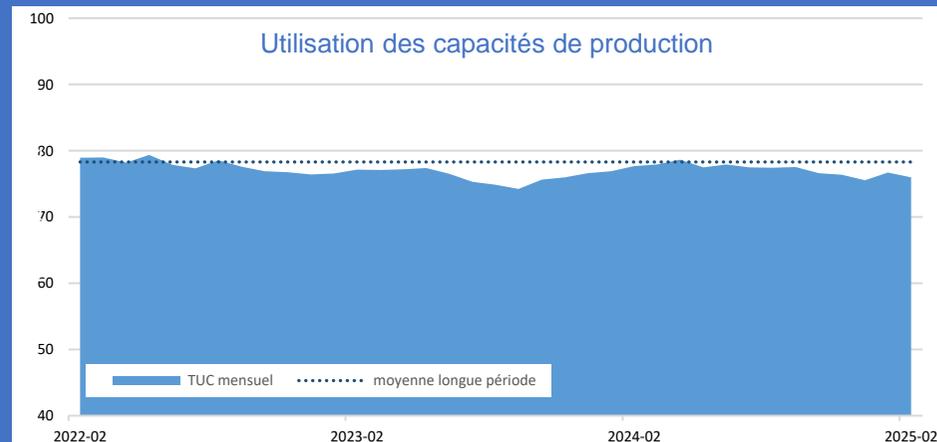
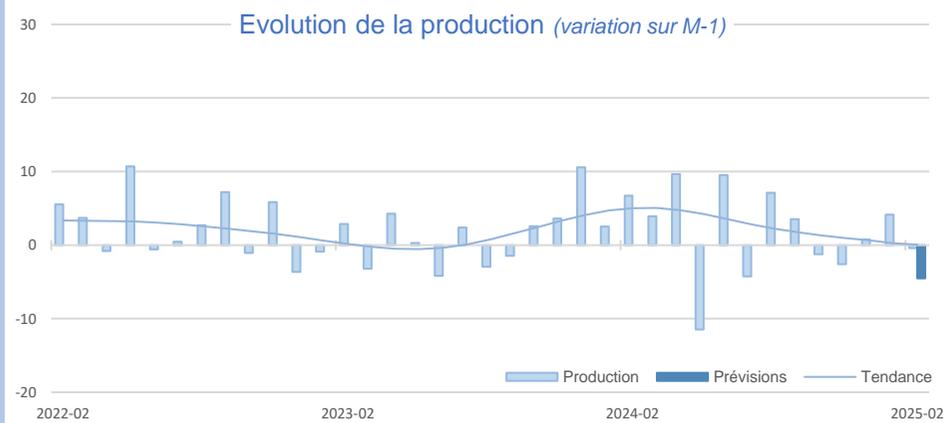
L'activité se contracte nettement dans le **bâtiment**. Outre la conséquence de la chute de la demande dans le gros œuvre constatée depuis plusieurs mois, le second œuvre, jusqu'alors plus résistant, enregistre une dégradation des carnets de commandes et un recul des chantiers. La concurrence s'accroît encore et oriente les prix des devis à la baisse.

En mars, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité progresserait dans les services, et reculerait de nouveau dans l'industrie et le bâtiment.



## Synthèse de l'Industrie

La production stagne, voire diminue, dans les segments industriels. L'industrie alimentaire et la fabrication d'équipements électroniques notamment subissent le resserrement des débouchés export, alors que l'aéronautique pâtit du manque de formation au sein de sa chaîne de sous-traitance. Par ailleurs, plus globalement, l'incertitude sur l'évolution des tarifs douaniers contribue au report de projets d'investissements des entreprises et au ralentissement de la demande induite. Les carnets de commandes, hormis dans l'aviation, restent peu fournis dans l'ensemble et les stocks de produits finis demeurent élevés. Dans ce contexte, les industriels anticipent une nouvelle baisse de la production en mars.



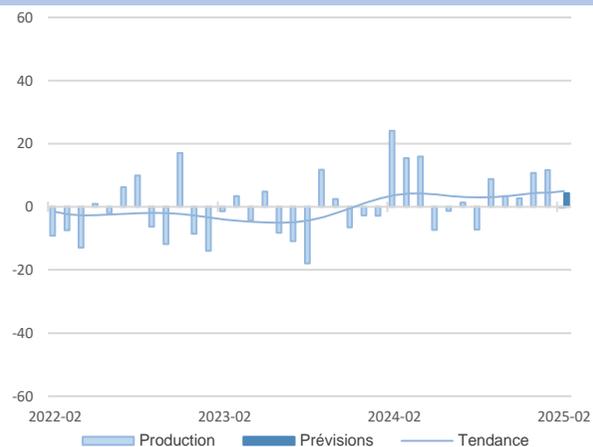
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)



### Industrie Alimentaire

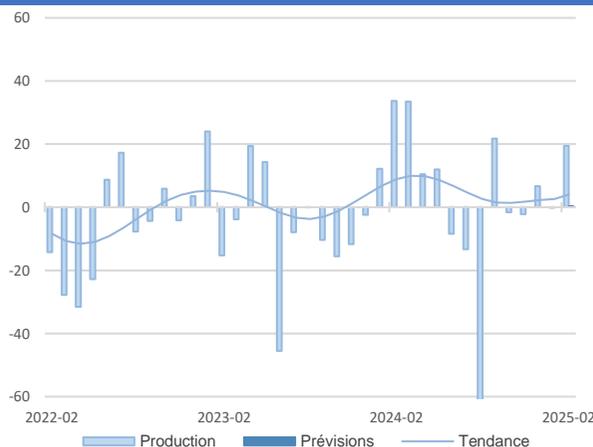
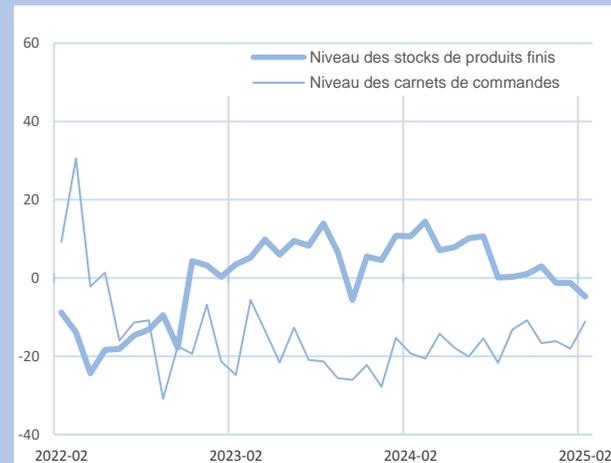
En rupture avec les mois précédents, la production marque le pas en février, avec cependant des évolutions différenciées selon les branches. Si les transformations de viande, de fruits et légumes évoluent positivement, les produits laitiers et la fabrication de boissons réduisent nettement leurs productions. Les prix des matières premières se renchérissent (bovins, crème, lait) voire se maintiennent à des niveaux élevés (chocolat). Les négociations actuelles avec la GMS sont particulièrement âpres et les revalorisations des prix de vente se font parfois avec décalage.

**Un rebond de la production est anticipé.**

### Industrie Alimentaire

La demande globale fléchit, notamment pour la filière laitière et la fabrication de boissons. Cette dernière, confrontée depuis plusieurs mois au resserrement des conditions d'accès à certains marchés, redoute les rehaussements de droits de douane américains et leurs conséquences sur l'activité. Si les carnets de commandes se renforcent, ils restent relativement dégarnis pour la plupart des segments. Les stocks de produits finis s'allègent globalement : ils sont très insuffisants pour la filière viande mais ils demeurent lourds pour la fabrication de boissons et les transformations de fruits-légumes.

**Les carnets se renforcent.**



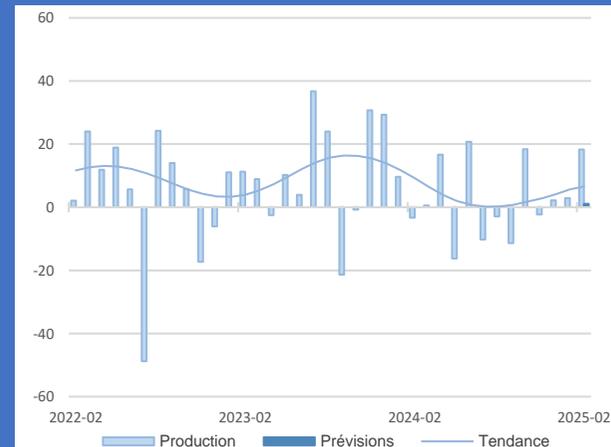
**La production se maintiendrait afin de renforcer les stocks insuffisants de produits finis.**

Face à une demande rafferemie, la production s'intensifie en février, de façon plus marquée qu'anticipé. La filière avicole comme la viande de boucherie demeurent bien orientées, avec un bémol toutefois concernant les approvisionnements en bovins pour lesquels le manque de disponibilité favorise le maintien de cours élevés. Plus largement, les prix des matières premières se renchérissent de nouveau avec des répercussions contenues à la vente, les négociations âpres avec la GMS étant en cours de finalisation.

Transformation de la viande

**La production évoluerait peu en mars.**

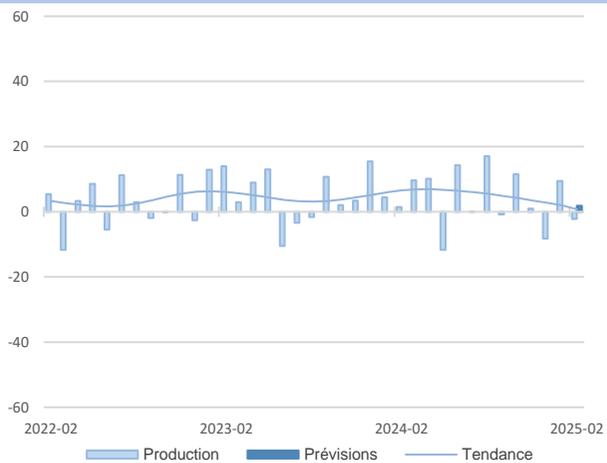
L'activité s'intensifie en février. La transformation de légumes est en phase transitoire avant les redémarrages de campagne, tandis que la transformation de fruits conserve une tendance favorable. Les entrées d'ordres s'intensifient et permettent aux carnets de commandes de se renforcer et d'être désormais conformes aux attentes des industriels. Dans le même temps, les professionnels souhaitent alléger leurs stocks de produits finis jugés lourds au regard des besoins de la période. Les prix de vente sont revalorisés.



Transformation fruits et légumes

**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

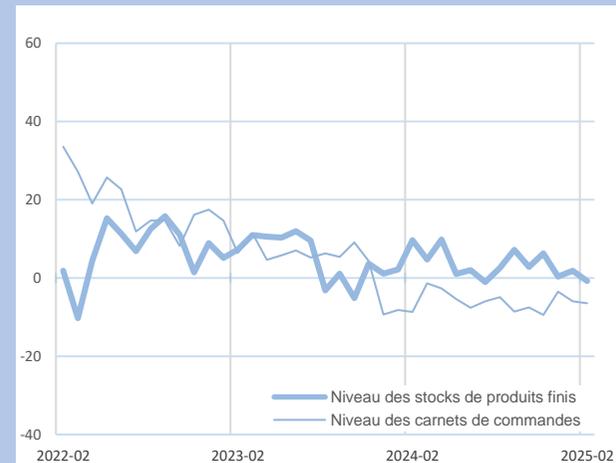
### Équipements électriques et électroniques



La production marque le pas en février mais reste néanmoins à un haut niveau. L'activité se contracte plus particulièrement pour les équipements électroniques et dans une moindre mesure pour la partie électrique. Les effectifs tendent à se maintenir. Les prix tant pour les matières premières que pour ceux des produits finis s'orientent à la baisse.

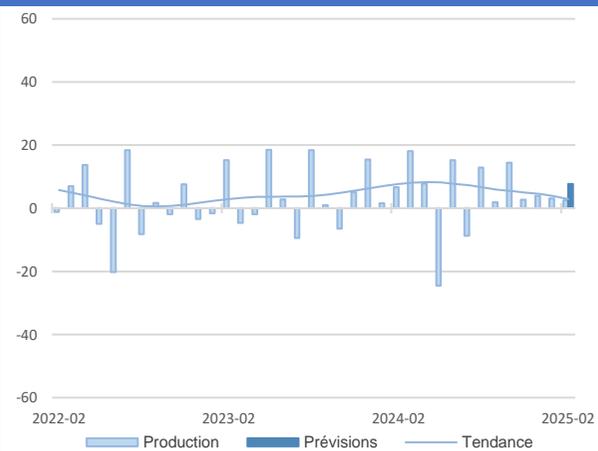
**La production se redresserait légèrement en mars.**

### Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres progressent, encore soutenues par la dynamique favorable des marchés à l'export mais dans un contexte d'incertitude lié à l'évolution des tarifs douaniers. Les carnets de commandes demeurent faibles pour la période. Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis diminue et reste proche de son point d'équilibre.

**Les carnets de commandes sont estimés insuffisants.**



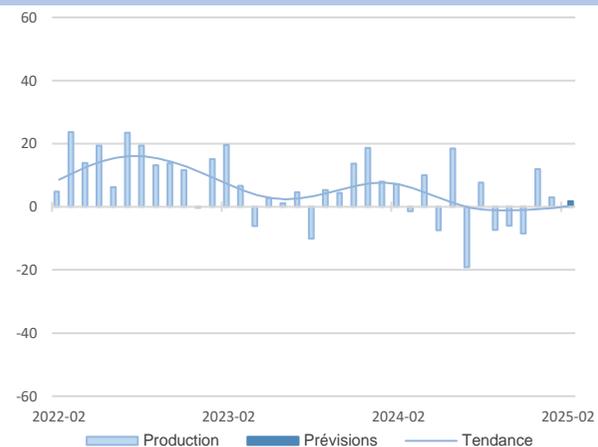
**L'activité rebondirait en mars.**

La production comme les livraisons s'inscrivent en hausse en février. La demande progresse portée par les marchés à l'export, sans toutefois permettre le renforcement des carnets de commandes. Dans ce contexte, les effectifs, notamment ceux des intérimaires, s'allègent. Les prix des matières premières poursuivent leur décline, à un rythme plus rapide que ceux des produits finis.

### Machines et équipements

**13,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

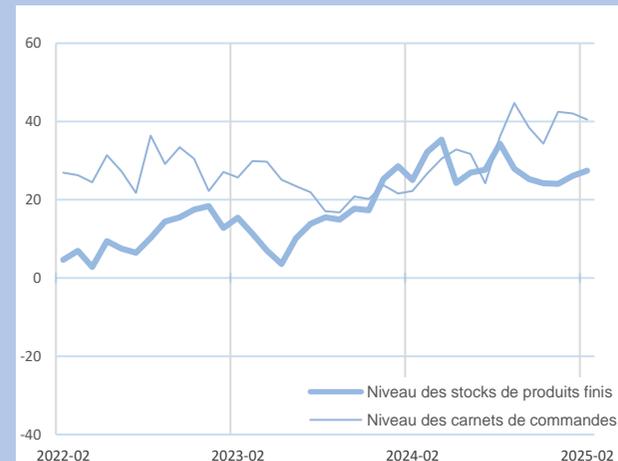
### Matériels de transport



La production se stabilise en février pénalisée notamment par la baisse des fabrications des bateaux de plaisance et des équipements automobiles. L'aéronautique résiste et la construction ferroviaire se stabilise. Les effectifs se renforcent en lien avec la bonne tenue de l'aéronautique. Les prix tant des matières premières que ceux des produits finis restent orientés à la hausse.

**La production progresserait peu en mars.**

### Matériels de transport



Les entrées d'ordres progressent, tant sur le marché domestique qu'à l'export, avec des carnets qui conservent un haut niveau. Les stocks de produits finis poursuivent néanmoins leur hausse et sont relativement conséquents : les encours de fabrication dans l'aéronautique et dans le ferroviaire contribuent à cette situation.

**Les carnets de commandes demeurent favorables.**

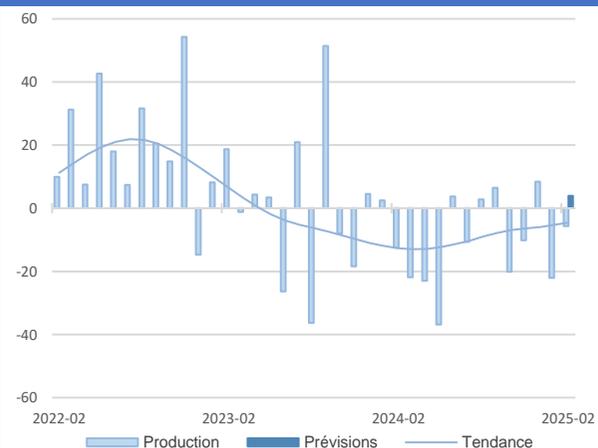


### La production rebondirait en mars.

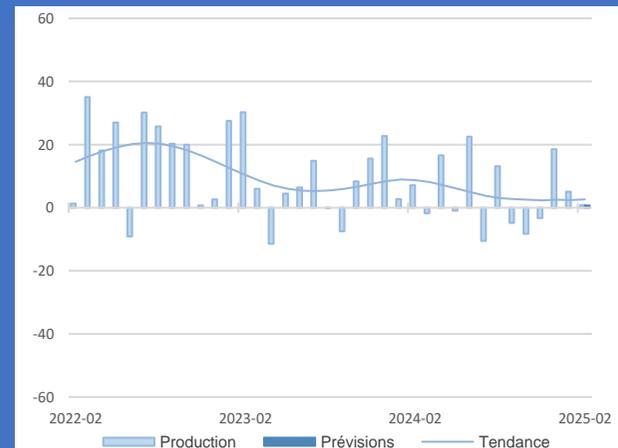
L'activité continue de se réduire en février, mais à un rythme moins soutenu. La baisse des cadences de fabrication se poursuit et s'adapte à l'atonie de la demande sur l'ensemble des marchés nautiques. Les prix des matières premières baissent tandis que ceux des bateaux progressent. Les entrées d'ordres évoluent positivement, notamment en provenance du marché domestique, mais restent insuffisantes pour soutenir les carnets nettement dégradés.

### La production se maintiendrait en mars.

En février, la production se stabilise avec une activité qui demeure à un niveau jugé soutenu. Elle reste néanmoins encore contrainte par la *supply chain*, confrontée à des difficultés d'approvisionnement de certains composants ainsi qu'à des problèmes de formation du personnel. Des améliorations sont néanmoins notables depuis quelques mois. Les entrées d'ordres progressent avec des carnets de commandes toujours très favorablement orientés.



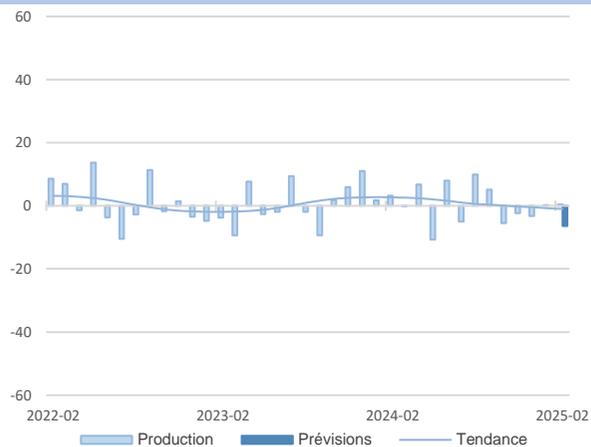
### Construction navale



### Aéronautique et spatial

**54%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2023)

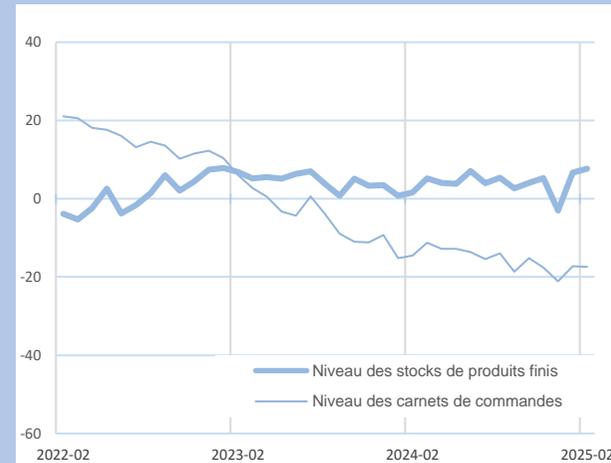
### Autres produits industriels



La production se maintient de nouveau dans les API avec cependant des évolutions différenciées. Si le papier-carton et le textile-habillement accélèrent leurs productions, les autres branches, à l'opposé, s'inscrivent dans un mouvement baissier. Les prix des intrants sont relativement contenus excepté dans la filière bois-papier-carton où de nouvelles hausses sont évoquées, difficilement répercutées à la vente. À plus long terme, les dirigeants redoutent la hausse des droits de douane américains et leur impact sur l'activité.

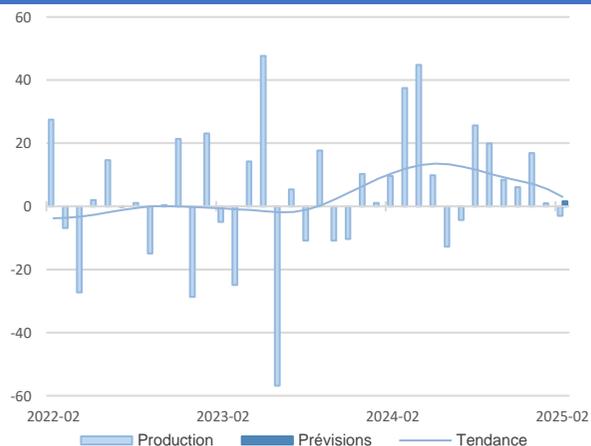
**Les perspectives sont prudentes.**

### Autres produits industriels



Les entrées d'ordres reculent sur le marché domestique comme à l'export dans la plupart des segments, excepté dans la chimie et le papier-carton qui bénéficient d'une meilleure orientation. Dans ce contexte, les carnets de commandes jugés dégarnis ne parviennent pas à se reconstituer. Seule la chimie ressort à des niveaux proches des attentes des professionnels. Dans le même temps, les stocks de produits finis apparaissent un peu lourds au regard des besoins de la période.

**Les carnets de commandes offrent une visibilité réduite.**



**Une légère progression de l'activité est anticipée.**

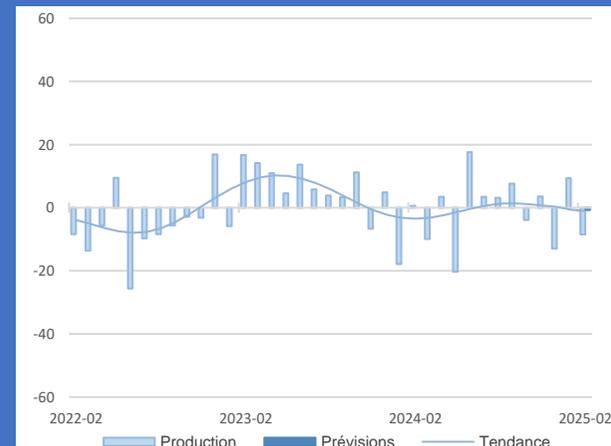
Bien orientée depuis plusieurs mois, l'industrie chimique régionale marque le pas en février, tout en restant à des niveaux de production supérieurs à ceux de l'an passé. Les marchés de la parfumerie, de la cosmétique et de la peinture demeurent favorables. La demande s'est raffermie notamment en provenance du marché intérieur, l'export apparaît moins dynamique. Les carnets de commandes comme les stocks de produits finis sont relativement conformes aux attentes de la période.

**Industrie chimique**

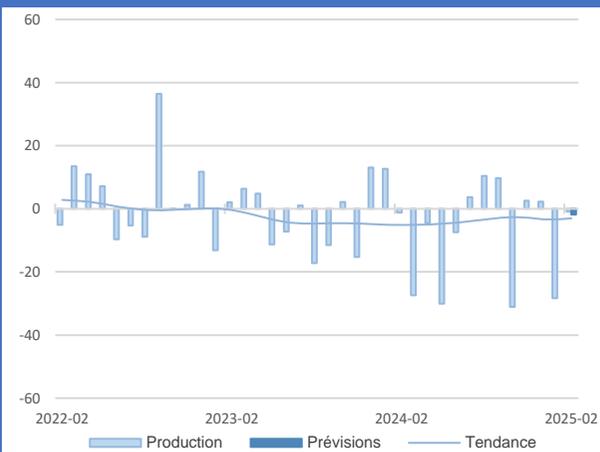
**L'activité au mieux se maintiendrait en mars.**

Relativement erratique ces derniers mois, la production s'inscrit en repli en février. Le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton, fortement corrélé au BTP, subit l'atonie du secteur et l'utilisation de l'outil productif est en deçà de sa moyenne de longue période. Les entrées d'ordres refluent, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Les carnets de commandes jugés dégarnis ne parviennent pas à gagner en densité et les industriels déplorent un manque de visibilité.

**Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton**



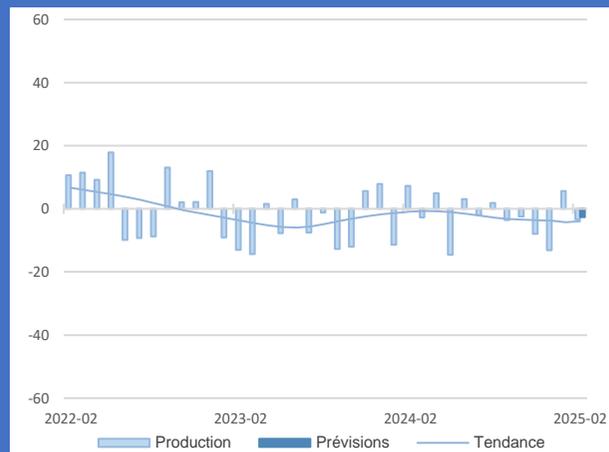
### Travail du bois



Comme anticipé, la production s'inscrit en léger repli, à des niveaux toujours très en deçà de ceux de l'an passé. Les marchés en lien avec le bâtiment peinent à redémarrer. La tonnellerie est par ailleurs particulièrement affectée par la morosité des marchés viticoles, quelles que soient les zones géographiques : la campagne de commercialisation vers les États-Unis a démarré mollement, notamment en raison de mauvaises récoltes. Globalement, les entrées d'ordres reculent. Les stocks de produits finis sont jugés lourds au regard des besoins face à des carnets toujours dégradés.

**Les perspectives sont prudentes.**

### Métallurgie

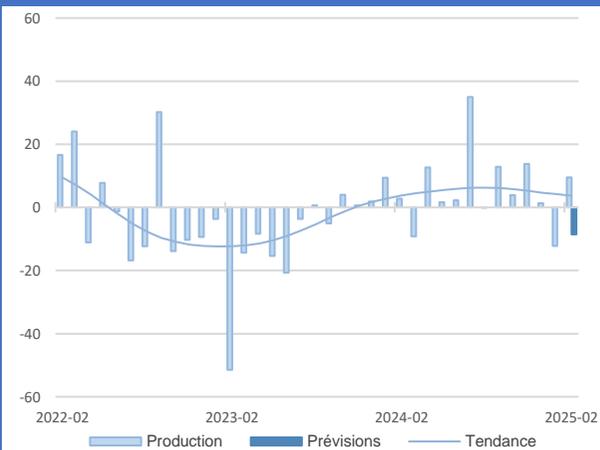


Après le rebond de janvier, la production recule en février. Dans le détail, les tonalités restent comparables à celles des mois précédents : la sous-traitance aéronautique, où des desserments s'opèrent progressivement, demeure bien orientée. À l'opposé, les marchés liés aux secteurs automobile et au bâtiment restent atones. Globalement, la demande s'avère encore insuffisante et les carnets, toujours dégarnis, se densifient lentement. Les prix de toute nature évoluent peu et les tensions de trésorerie persistent.

**Les professionnels anticipent un léger repli de l'activité.**



### Une baisse des volumes produits est anticipée en mars.



L'industrie papetière régionale accroît sa production en février. Les entrées d'ordres s'intensifient sur le marché intérieur comme à l'export sans toutefois permettre aux carnets de commandes, jugés encore insuffisants, de gagner en consistance. Les papetiers évoquent une hausse significative du coût des intrants (papier), répercutée partiellement dans les prix de vente. À moyen terme, l'inquiétude liée à la mise en place de droits de douanes américains grandit.

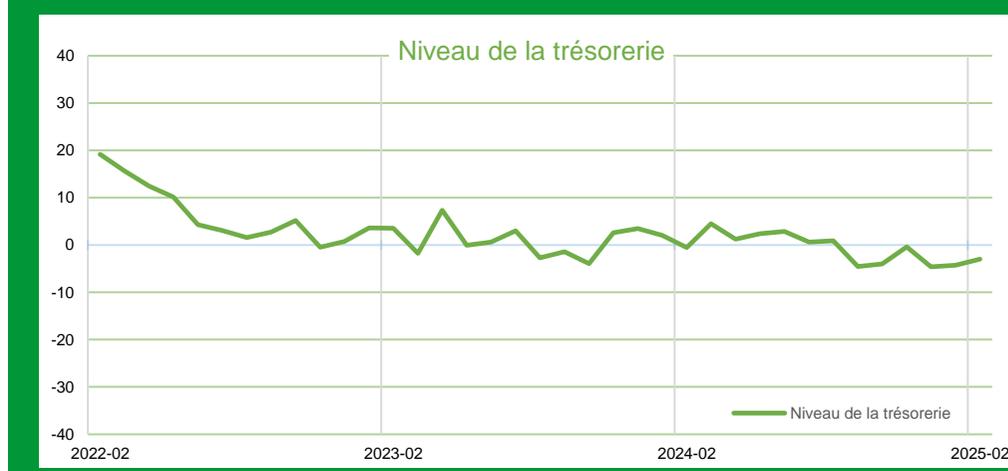
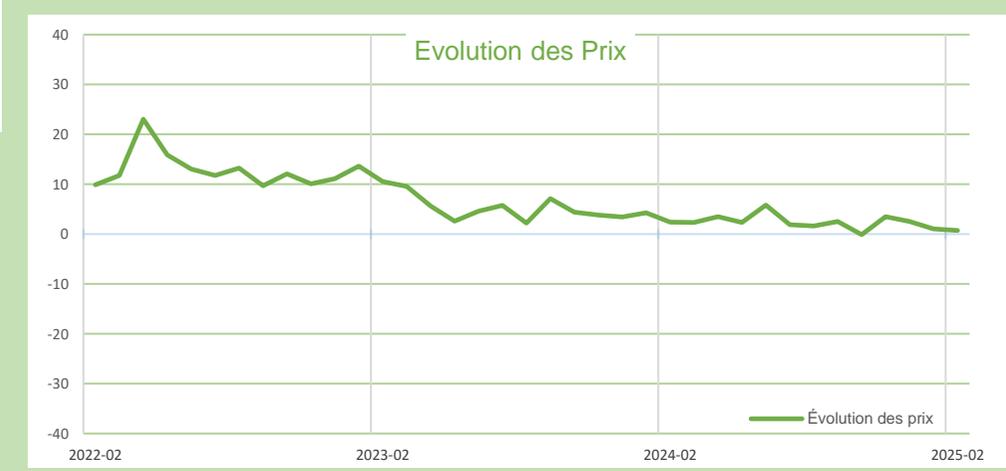
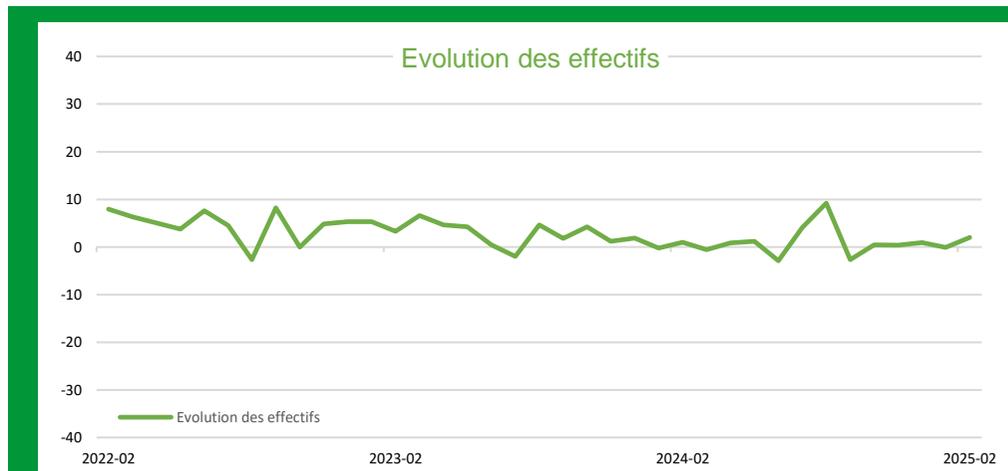
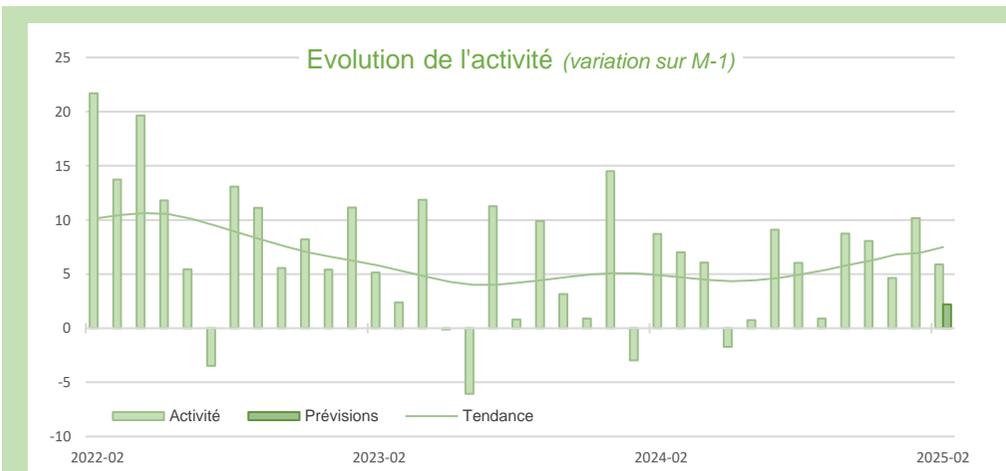
### Papier Carton



## Synthèse des services marchands

En février, les services à la personne portent principalement la hausse d'activité d'ensemble du secteur. L'hébergement, la restauration, la coiffure et les salles de spectacle y participent notamment. *A contrario*, le transport routier, l'entreposage et le travail temporaire apparaissent en net repli, en lien avec la moindre activité dans le bâtiment et l'industrie.

Le solde d'opinion sur la situation de trésorerie évolue peu : il ressort légèrement négatif dans l'ensemble avec des disparités fortes selon le type de prestations. Une nouvelle hausse de l'activité est attendue en mars par les dirigeants interrogés.

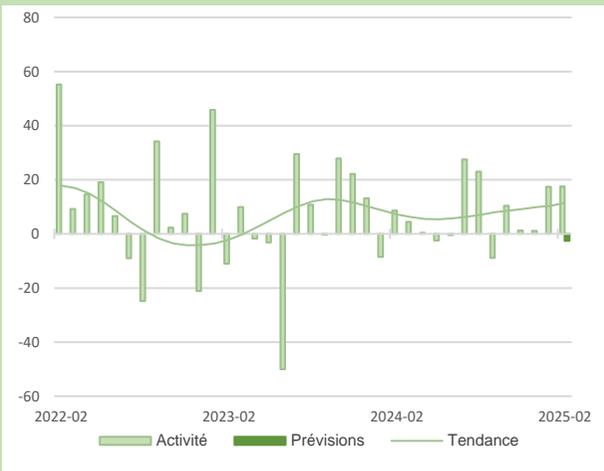


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

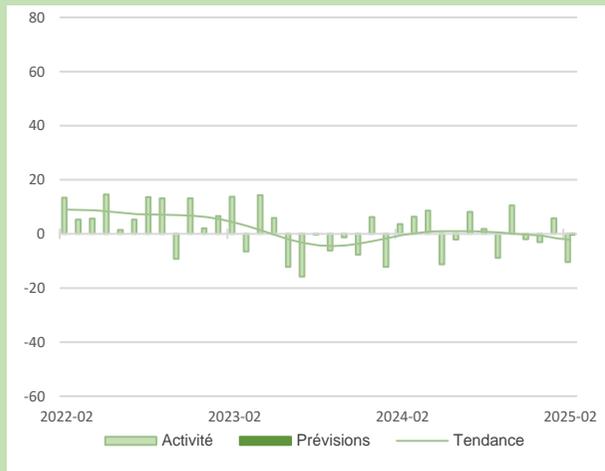
### Activités informatiques et services d'information



L'activité poursuit sa progression en février à un rythme équivalent à janvier. La demande reste bien orientée, et ce en dépit d'un climat d'incertitude national et international. Des revalorisations de tarifs s'opèrent encore en ce début d'année, mais les trésoreries restent tendues en lien avec des délais de règlement qui s'allongent. Les effectifs se stabilisent.

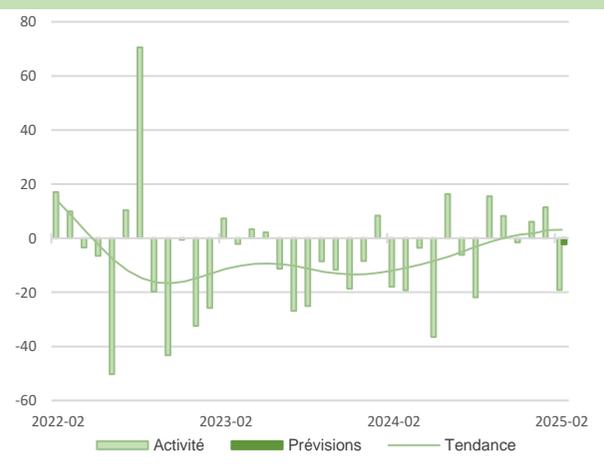
**Le mois prochain, l'activité devrait décroître.**

### Transports et entreposage



L'activité comme la demande s'inscrivent en repli après le rebond du mois précédent, à des niveaux toujours très en deçà de ceux de l'an passé. Ce moindre dynamisme reflète un tassement des besoins dans plusieurs secteurs conjugué aux grèves portuaires qui occasionnent le retard de certaines livraisons. Dans le même temps, les transporteurs peinent à revaloriser les tarifs de leurs prestations et les trésoreries restent sous tension.

**Un maintien de l'activité est anticipé en mars, mais le manque de visibilité prévaut.**



**L'activité se contracterait légèrement en mars.**

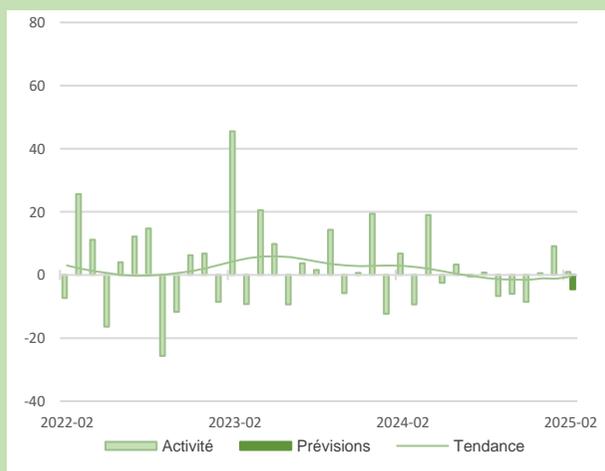
Dans une période de début d'année traditionnellement calme, l'activité baisse davantage en février. Toutefois cette situation reste contrastée selon les bassins d'emplois. Il est désormais plus facile de trouver des candidats aux missions, excepté pour des profils spécifiques. Les prix des prestations se stabilisent, dans un contexte de concurrence accrue avec des tarifs parfois agressifs. Les trésoreries des agences parviennent toutefois à se maintenir.

### Activités des agences de travail temporaire

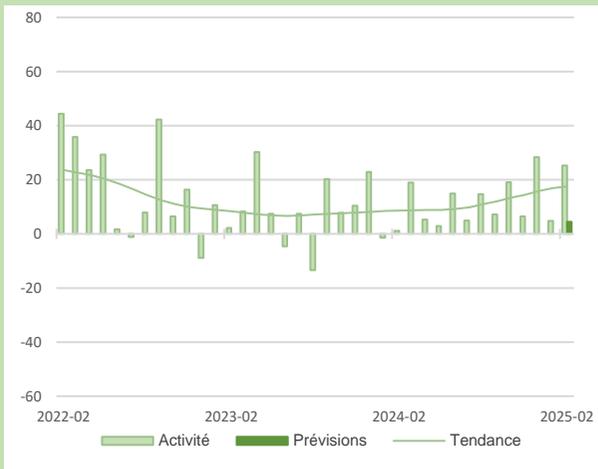
**L'activité baisserait en mars.**

L'activité évolue peu en février après la progression observée en janvier. Elle reste bien orientée pour les travaux de mécanique, en lien notamment avec des campagnes de rappels de certains constructeurs. En revanche, l'activité reste moins sollicitée pour la carrosserie en lien avec un hiver plus doux avec moins de sinistre. Elle pâtît aussi d'un déficit de personnel qualifié. Les prix des prestations continuent d'être revalorisés et contribuent à une situation plus favorable des trésoreries.

### Réparation automobile



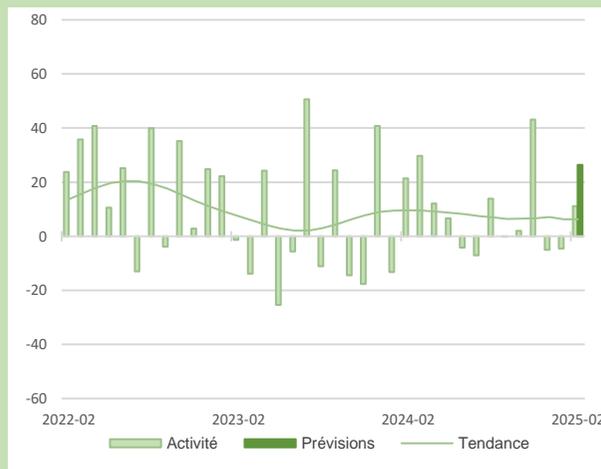
### Hébergement



Comme anticipé le mois précédent le taux d'occupation progresse en février. Les séminaires s'avèrent moins nombreux mais la clientèle touristique pendant les vacances scolaires compense favorablement et s'accompagne d'une hausse du prix moyen. Le positionnement de la Saint Valentin sur une fin de semaine a également contribué à la hausse de la fréquentation. Les effectifs se renforcent et la rotation du personnel semble un peu moins problématique.

**Pour le mois de mars, les professionnels anticipent une nouvelle hausse d'activité au regard des réservations de séminaires.**

### Restauration



Après un mois de janvier décevant, la fréquentation s'accroît en février. Le week-end de la Saint Valentin a notamment été particulièrement porteur pour la restauration traditionnelle. Les effectifs sont stables et les difficultés de recrutements saisonniers deviennent moins prégnantes. La trésorerie reste correcte, les tarifs varient peu.

**Selon les restaurateurs les perspectives s'annoncent favorables pour mars.**

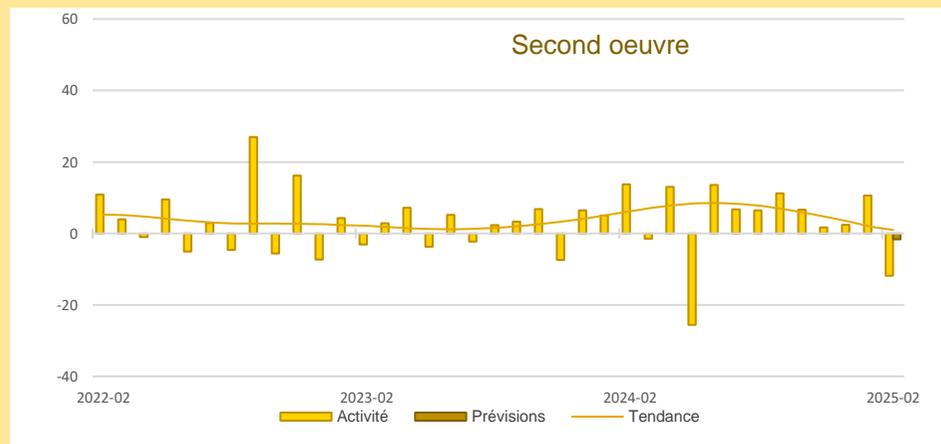
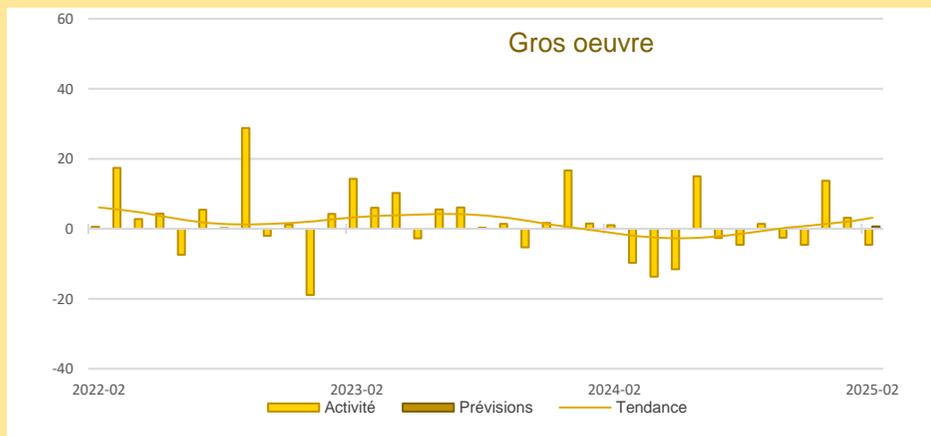
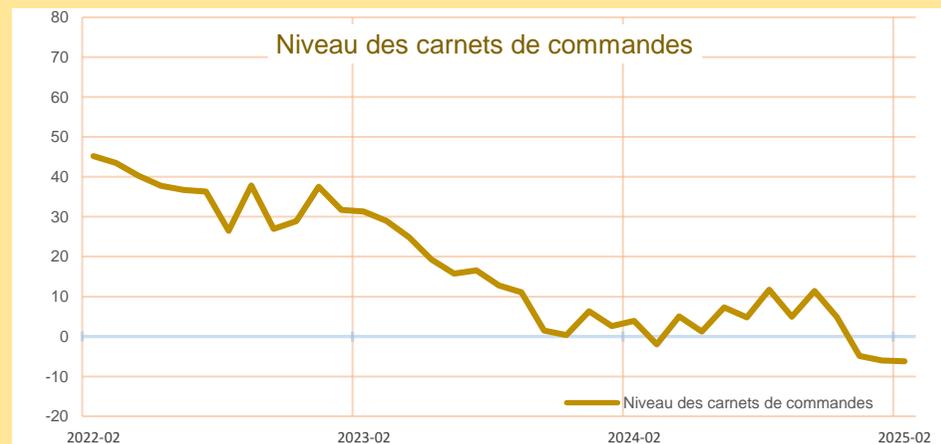
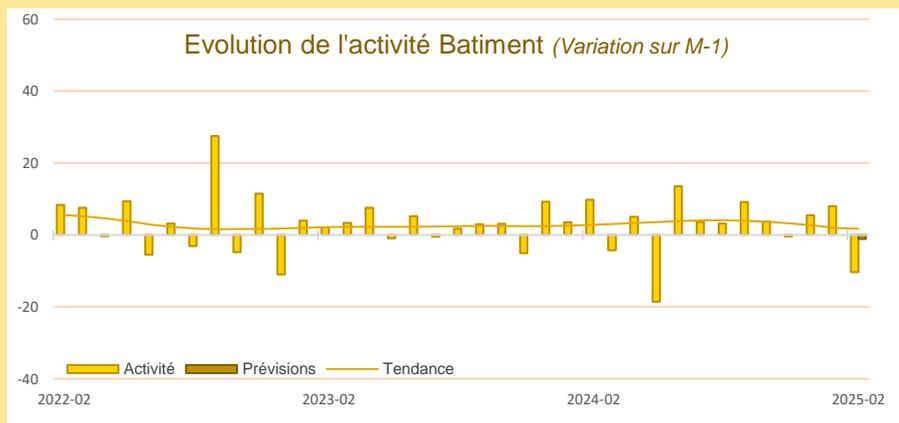




### Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité se contracte sensiblement dans le bâtiment. Si des signaux encourageants suite aux annonces du prêt à taux zéro apparaissent néanmoins sur le segment de la construction individuelle, ils sont sans réelle concrétisation à ce stade et ne traduisent pas un retour immédiat à une situation plus favorable. Les carnets restent historiquement bas. La construction de bâtiments subit la diminution de la commande publique qui reste sous contrainte budgétaire. En contrepartie des signes quelque peu favorables émergent dans la promotion immobilière et la construction de bâtiments industriels pour l'aéronautique. L'entretien-rénovation jusqu'alors porteur marque le pas et les carnets de commandes du second œuvre perdent encore en consistance dans un contexte de concurrence de plus en plus agressive et de baisses induites des prix des devis.

Une nouvelle contraction d'activité est attendue par les chefs d'entreprise en mars.



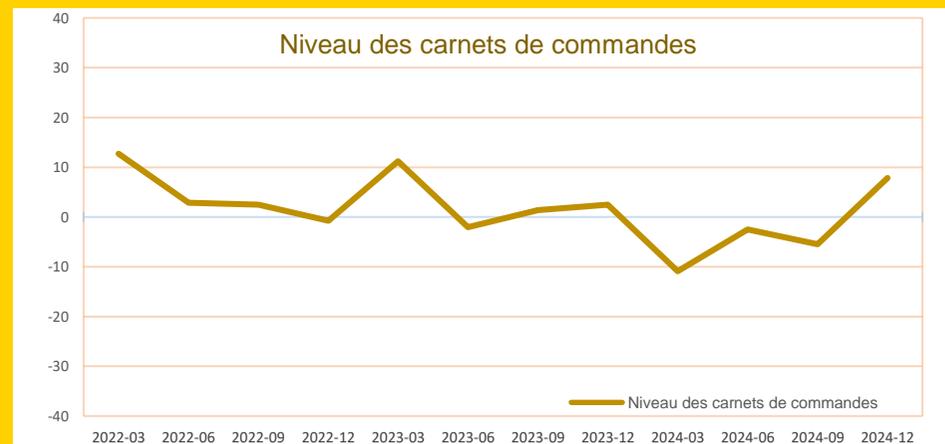
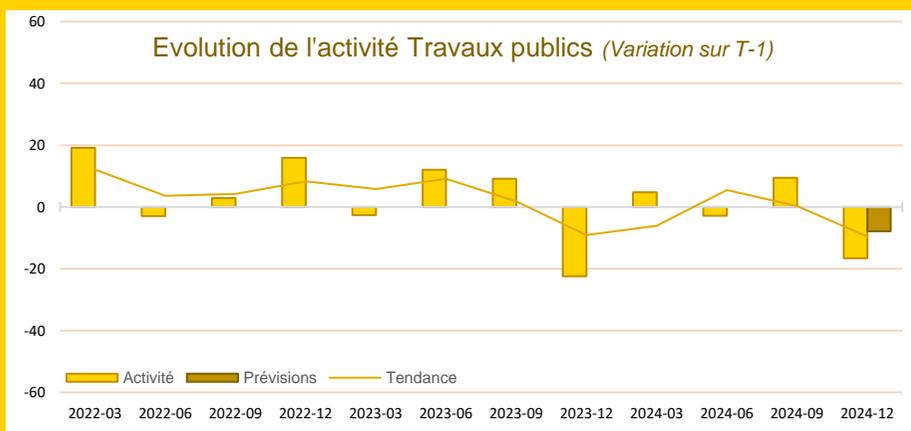
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité des travaux publics a connu un repli au cours du quatrième trimestre, principalement en raison de conditions météorologiques peu favorables et d'une demande privée stagnante. Les carnets de commandes progressent quelque peu mais demeurent restreints. Cette situation entraîne une réduction des effectifs, principalement des travailleurs intérimaires. Les appels d'offres toujours plus compétitifs se répercutent sur les prix des devis, souvent révisés à la baisse. De plus, la hausse des coûts de certains intrants, comme le béton, contribue à la contraction des marges. Un nouveau recul d'activité est attendu pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2025.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

 **05.56.00.14.10**

 [Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

David DURIEZ, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directrice de la publication**

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.